

Terroristes hors de Corse ? Le double langage et la traîtrise du FLNC du 22 octobre

écrit par Christine Tasin | 28 juillet 2016



Faut-il se rejouir du communiqué du FLNC (voir en fin d'article) ?

Certes il y a des points positifs.

Le tout premier est la détermination (affichée...) de citoyens français face à l'ennemi. L'histoire ne dit pas si les membres du FLNC se considèrent comme français mais c'est une autre histoire.

Le deuxième est qu'il pointe la responsabilité du gouvernement actuel.

Le troisième est qu'il pointe du doigt la stratégie des petits pas qui s'est installée dans nos pays, et qui mène directement au djihad, via les 3 étapes du djihad.

<http://resistancerepublicaine.com/2015/03/23/rappel-les-3-phas-es-du-djihad-par-claude-laurent/>

Mais... il y a trois « mais », 3 énormes « mais ».

Le premier est que le FLNC du 22 octobre apparemment n'a pas compris ce qu'est l'islam et ne sait pas que de vrais

musulmans ne peuvent être qu'avec l'EI et les terroristes et surtout pas avec des résistants non musulmans à l'islam. Leur appel aux musulmans est donc une belle connerie... à moins que ce ne soit une opération de récupération de voix musulmanes pour mieux mettre la France hors de Corse ?

Le deuxième est que la France est clairement dénoncée comme responsable du terrorisme par ses interventions extérieures, ce qui est faux. Le terrorisme a commencé il y a 1400 ans. On ne remerciera pas le FLNC de dire la même chose que l'EI et les terroristes et de trouver à ces derniers des circonstances atténuantes. Les amis de mes amis sont mes amis... Cherchez l'erreur.

Le troisième est que les islamophobes sont clairement rejetés, traités de racistes. C'est tout dire.

Bref, le FLNC fidèle à lui-même ne cherche que la publicité et les voix des Corses et des musulmans pour bouter la France hors de Corse et garder l'islam.

Grand bien leur fasse. Combien de Corses vont se laisser avoir ?

Le FLNC, combien de divisions ?

Les Corses ne veulent pas d'indépendance ni même d'autonomie, ils l'ont montré à [Jospin](#) qui s'est pris une belle humiliation en 2001 quand les Corses, avec une majorité écrasante, ont refusé la quasi-indépendance et rupture avec la France qu'il leur offrait sur un plateau.

Alors le FLNC essaie de sortir de la tombe et de l'oubli pour surfer sur la vague terroriste et accomplir sous ce fallacieux prétexte ses noirs desseins.

Je sais que, comme d'habitude, quelques indépendantistes corses vont m'insulter et me menacer. Peu me chaut. La bave du crapaud n'atteint pas la blanche colombe.

Pour le reste, Valls et Cazeneuve ne lèveront pas une oreille pour lutter contre les prétendues menaces du FLNC du 22 octobre, ce sont leurs amis, ils partagent le même amour de l'islam et la même haine de la France et des Français.

Le FLNC du 22 octobre menace les islamistes radicaux d'une «réponse déterminée»

VIDÉO – Dans un communiqué transmis au journal *Corse Matin*, le mouvement clandestin nationaliste estime que l'État français aurait «si un drame devait se produire chez nous (...), une part importante de responsabilité». Il assure avoir récemment permis de déjouer un attentat.

Le texte [a été transmis au quotidien Corse Matin](#). Dans un communiqué diffusé jeudi matin, [le mouvement clandestin nationaliste corse du FLNC du 22 octobre](#) avertit les «islamistes radicaux de Corse» que toute attaque de leur part déclencherait «une réponse déterminée, sans aucun état d'âme». Dans ce texte, le groupe, qui avait annoncé en mai sa «démilitarisation», adresse aussi un «message à l'Etat français», qui aurait, «si un drame devait se produire chez nous (...), une part importante de responsabilité car il connaît les salafistes en Corse». Précisant qu'ils «seraient au nombre de huit», le FLNC ajoute savoir «avec certitude que l'un des imams de Corse est un indicateur de police». Les nationalistes assurent aussi, sans plus de précision, «avoir permis au mois de juin de déjouer un attentat sur notre territoire dans un lieu fréquenté par le public».

«Le peuple corse est fort (...) de choix politiques difficiles qui ne nous ont jamais fait basculer comme vous dans la barbarie»

Le communiqué du FLNC du 22 octobre.

«La volonté des salafistes est clairement de mettre en place chez nous la politique de Daech et nous nous y sommes préparés», poursuit le texte. «Votre philosophie moyenâgeuse ne nous effraie pas. L'amalgame n'existe que dans l'esprit des faibles et le peuple corse est fort (...) de choix politiques difficiles qui ne nous ont jamais fait basculer comme vous dans la barbarie», lance le FLNC dit du 22 octobre à l'adresse des radicaux.

Revenant par ailleurs sur [un guet-apens](#) tendu à des pompiers en décembre 2015 dans une cité d'Ajaccio – [qui avait été suivi de manifestations émaillées d'incidents racistes](#) -, le groupe clandestin affirme qu'il s'agissait d'une «stratégie mise en place plusieurs jours, voire plusieurs semaines auparavant pour tester la réaction du peuple corse». L'opération, ajoute-t-il, a été «orchestrée par quelques pseudo-penseurs malfaisants aidés de petites crapules sans envergure».

«Sachez que toute attaque contre notre peuple connaîtrait de notre part une réponse déterminée sans aucun état d'âme», ajoute encore le FLNC. S'adressant, plus généralement «aux musulmans de Corse», le Front les appelle aussi à «prendre position» en dénonçant l'islamisme radical. Il leur demande notamment de signaler «les dérives chez des jeunes désœuvrés tentés par la radicalisation» et de ne pas «afficher de signes religieux ostentatoires». «Si l'État islamique revendiquait des actions sur notre sol, nous ne pourrions vaincre que ensemble», poursuit le FLNC.

«Il faudra que la France cesse sa propension à intervenir militairement et à vouloir donner des leçons de démocratie à la terre entière»

«Il faudra que la France cesse sa propension à intervenir militairement et à vouloir donner des leçons de démocratie à la terre entière, si elle veut éviter que les conflits qu'elle sème à travers le monde ne reviennent comme un boomerang sur son sol», ajoute encore l'organisation clandestine.

Appelant enfin «à la vigilance et au calme face à la barbarie», le FLNC souligne ne pas être «le refuge des frustrés d'une lutte raciale ou xénophobe» et dénonce «les idéologies fascisantes qui alimentent les esprits fragiles et les réseaux sociaux».

Les présidents nationalistes de l'exécutif de la Collectivité territoriale de Corse et celui de l'assemblée, Gilles Simeoni et Jean-Guy Talamoni, doivent soumettre jeudi à Assemblée une résolution demandant à l'Etat de fermer les lieux de culte musulman constituant «des foyers d'influence salafiste», d'expulser les animateurs fondamentalistes de ces lieux et de renforcer la sécurité sur les sites de grande fréquentation.

<http://www.lefigaro.fr/actualite-france/2016/07/28/01016-20160728ARTFIG00035-le-flnc-du-22-octobre-menace-les-islamistes-radicaux-d-une-reponse-determinee.php>